

Lundi 18 janvier 2016

Les élèves de 3ème des collèges publics de Merdrignac et Collinée rencontrent Marie-José CHOMBART DE LAUWE née WILBORTS, résistante déportée rescapée des camps de Ravensbrück et Mauthausen, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Grand-croix de la Légion d'Honneur.



Marie-José WILBORTS est née en 1923. Son père Adrien WILBORTS est pédiatre. Il a combattu en 1914-1918 comme médecin militaire. Il en a gardé de graves problèmes de santé (problèmes pulmonaires). Sa mère Suzanne SAINT-MARTIN est infirmière. Ils vivent à L'île de Bréhat. Dès le début de l'Occupation, sa mère cherche à entrer en contact avec Londres. Elle organise avec d'autres un Réseau d'évasion (Résistants, aviateurs alliés...) appelé « *La bande à Sidonie* » qui va jusque Rennes.

Le groupe se développe en lien avec les services secrets gaullistes. Au printemps 1941, un agent arrive à l'île de Bréhat. Il divise le groupe en deux branches : le secteur évasions et le secteur renseignements (collecte d'informations sur les forces allemands et ses installations).

Les services secrets nazis (*Abwehr*) commencent à démanteler le secteur renseignements en novembre 1941. Les arrestations se poursuivent en 1942. Le 22 mai 1942, c'est au tour de la famille WILBORTS d'être arrêtée. Ils sont incarcérés à Saint-Brieuc, Angers, Rennes, La Santé et Fresnes. Ils sont interrogés par la Gestapo.

Le père est emmené au camp de transit de Royallieu à Compiègne et déporté le 17 janvier 1944 au camp de concentration de Buchenwald (Allemagne) et devient le matricule 39508. Sa santé décline rapidement et il décède le 24 février. Il avait 59 ans.

Marie-José et sa mère sont classées N.N. : "*Nacht und Nebel*" ("*Nuit et Brouillard*"), une procédure visant à leur élimination dans les camps. Elles sont déportées le 26 juillet 1943 à destination du camp pour femmes de Ravensbrück (Allemagne).

Ravensbrück est le seul grand camp de concentration réservé aux femmes. Il est créé en 1939. En tout et pour tout, 132000 femmes et enfants furent incarcérés à Ravensbrück. On estime que 92000 d'entre eux y furent assassinés ou moururent d'épuisement ou de faim. Dans les derniers mois de la guerre, suite à l'avance rapide des forces soviétiques, des milliers de femmes furent gazées dans la chambre à gaz du camp.

À l'été 1944, Marie-José est affectée à la *Kinderzimmer* (« *la chambre des enfants* »). Jusque-là, les enfants étaient tués dès leur naissance. Tout manque pour ces bébés. Seuls 3 enfants de déportées françaises ont survécu. Marie-Jo assiste également à la stérilisation des femmes tziganes et aux expérimentations médicales menées par les médecins nazis sur les jeunes résistantes polonaises du block 32.

Marie-José et sa mère sont évacuées en mars 1945 au camp de concentration de Mauthausen (Autriche). Fin avril, la Croix-Rouge suédoise se présente au camp. Elle obtient la Libération des déportées françaises. 3 convois de camions sont formés. Marie-José et sa mère sont évacuées le 22 avril et arrivent en Suisse le 25 avril. Elles sont libres et rapatriées en France.

Après la guerre, Marie-José WILBORTS épouse le sociologue Paul-Henry CHOMBART DE LAUWE.

Marie-José CHOMBART DE LAUWE est habituée à témoigner. Elle a relaté son parcours en 1988 dans un livre intitulé *Toute une vie de résistance*. Le nouveau collège de Paimpol inauguré en 2011 porte son nom. Son dernier ouvrage intitulé *Résister toujours, Mémoires* est sorti en 2015.